



GRAViX

Lettre d'information

Avril 2012

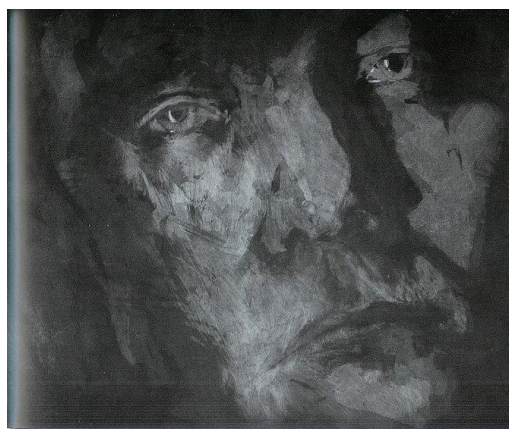
N°8

Exposer, c'est s'exposer ! A l'œil du visiteur, du passionné, mais aussi du passant parfois indifférent ! Dans ce contexte où le regard de l'autre est essentiel, à sa vie comme à sa survie, chaque artiste, à un moment ou à un autre désire une reconnaissance de son travail, laquelle n'est pas nécessairement financière, bien que... Les efforts indispensables qu'il est amené à déployer l'écartent souvent de son œuvre, lui faisant perdre du temps et de la concentration. Mais comme autres réponses, que lui reste-t-il ? Appartenir à une communauté, à une association, faire appel à un agent ou à un galeriste, rechercher des collectionneurs. De l'Etat, il semble qu'il ne faille pas attendre beaucoup, peut-être un peu plus des collectivités locales, l'estampe n'étant pas pour le moment affichée par les pouvoirs publics comme une priorité ; son caractère intimiste et discret l'écarte des circuits à grand spectacle.

Mais cette faiblesse c'est aussi sa force, car les moyens techniques que l'estampe requiert, ses facilités de diffusion, cette proximité du regard qu'elle implique, son prix également font qu'elle reste une œuvre authentique, appropriable par beaucoup d'entre nous. Ayons donc confiance et saluons tous les efforts que font les ateliers, les associations, les collectionneurs et les acteurs courageux du monde culturel qui, défendant ce en quoi ils croient, créent un mouvement, un buzz..., salubre et efficace. Ils sont nombreux et cette lettre justement cherche à mettre en valeur la variété des énergies déployées pour faire connaître l'estampe. Remercions aussi tout spécialement ceux des artistes qui, une fois reconnus, partagent leur aura et donnent leur chance à des plus jeunes : ces parrainages culturels, fondés sur des « *affinités électives* », constituent des passages de témoin chaleureux et surtout, convaincants. Souhaitons que ces prises de risques et ces gestes de générosité se multiplient.

PABLO FLAISZMAN LE REGARD NU

L'intérêt de cette exposition, en février à l'ambassade d'Argentine de cet artiste que nous connaissons bien, puisqu'il est fidèle à GRAViX et ... réciproquement !, est de présenter à la fois des gravures et des encres de Chine. Densité des regards des personnages et nuances fragiles des corps mis à nu dans les encres, l'ensemble donne à voir un aspect de lui que nous ne connaissons pas, cet intense travail préparatoire de dessin, d'observation, de spontanéité maîtrisée que permet l'encre. Ce que nous avons particulièrement aimé ? Citons sans pouvoir être



Autoportrait ; eau-forte, aquatinte, 60x80

exhaustif parmi les estampes, ses autoportraits – un thème récurrent et passionnant – *Variations, Ma mélancolie, Autoportrait en deux temps*, également ses portraits d'être chers à qui il donne intensité et présence, qu'il soit seul ou en groupe – *Autour des frères* –. Les encres abordent presque exclusivement le thème de la femme : qu'elles soient danseuses en mouvement ou reposant dans une douce intimité, elles témoignent toutes d'une vitalité heureuse et communicative, contrastant étrangement avec la réserve et même parfois la résignation, de certains portraits



DAVID MAES, « FLOATING ROOTS » A LA GALERIE FELLI en Mars, (127 rue Vieille du Temple 75003)

Camino con la belleza, 76 x 56, pointe sèche et berceau



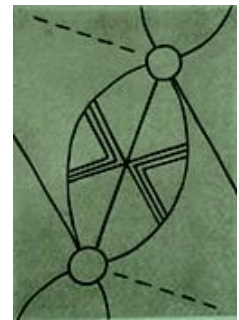
Le corps et ses renaissances successives, tel est le thème de cette belle exposition : qu'elles soient au repos ou qu'elles marchent, les femmes de D. Maes flottent dans un univers indistinct, probablement baigné d'eau ou bercé par les vents, qui accueille leur nudité dans l'éclat de leur vitalité : de l'ensemble se dégage une grande sérénité, même quand une forte pluie peut sembler agressive à la passante qui veut l'éviter. D'autres estampes montraient en une vision abstraite, les champs (les chants ?) de la terre, et deux autoportraits complétaient cet ensemble. Entre le regard attentif de l'artiste et la chaleur des corps, le lien est manifeste, mais l'impression de solitude demeure.



Autoportrait (sur plaque de cuivre)

GRAVER MAINTENANT, Salon annuel à l'Espace Renoir et à l'Ermitage, Rueil-Malmaison (mars- avril)

Cette association qui rassemble près de 40 artistes, permet d'avoir une large vue sur le paysage de l'estampe en France, et même plus, car sont invités 17 artistes nouveaux dont des étrangers. Nous avons déjà dit apprécier le travail de plusieurs des membres de l'association, les compositions abstraites et sensibles d'Anne Paulus, les bois, animaliers cette fois-ci, de Thérèse Boucraut, les évocations sensibles de Catherine Gillet, les personnages esseulés de Corie Bizouard, le monde herbu de Solberg, les bibliothèques minimalistes d'Isabel Mouttet et le travail rigoureux de Claude Bureau. Parmi les invités, le travail secret de Mathieu Perramant nous a séduit, ainsi que ceux, poétiques de Brigitte Pazot et de Pascal Andrault, Mais difficile de tout citer, compte tenu de l'ampleur de cette présentation. A l'Ermitage en complément, dans un décor plus intime, la confrontation entre des œuvres très différentes réjouit l'esprit ! Sans encore une fois pouvoir tout citer, la sobriété plastique d'Allirand, les constructions de Dominique Moindraut, les personnages attachants de Christine



C. Bureau, *Scarification*



C. Gendre-Bergère ; *Me, myself and I*, 75x100



J. Dumont

www.gravermaintenant.com

Gendre-Bergère et les jeux de textes, de papiers et d'images de Joëlle Dumont excitent la curiosité du visiteur et font naître une sorte d'émerveillement, admiratif de cette diversité. La créativité – et le talent – se détachent des limites traditionnelles et c'est bien ainsi. Avec si peu, on offre tellement !

D. Moindraut



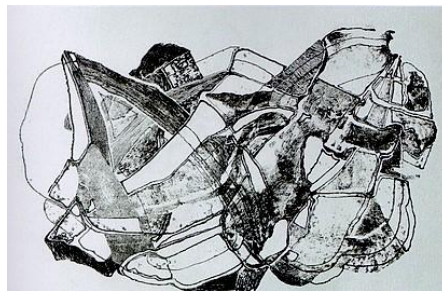
POINTE ET BURIN, A LA FONDATION TAYLOR — mars 2012



Agim Sako ; *La chieza di carta 2*, eau-forte, aquatinte et vernis mou, 23x30,7

Il faut saluer la constance de cette association qui organisait, sa 54^{ème} exposition, avec toujours ce même esprit d'ouverture qui s'est traduit cette année d'une double manière : l'invitation faite à de jeunes graveurs peu connus du public, et une ouverture sur un pays proche, l'Italie, avec comme invité d'honneur Toni Pecoraro. C'est toujours un plaisir de retrouver des artistes que l'on aime, comme Guislaine Querrien ou Véronique Sustrac. Et encore plus pour certains à qui GRAViX avait donné une

P. Favretto, dit SPE., *Les charognards* pointe sèche, aquatinte, 16x25.

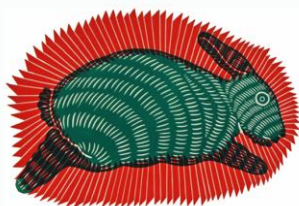


première chance comme Caroline Bouyer, Juliette Vivier, et SPE.

Enfin, l'hommage à Michel Eisenzopf, dont une vitrine montrait son travail si attentif à l'humain, était émouvant,

L'ESTAMPE ET L'HUMOUR... ?

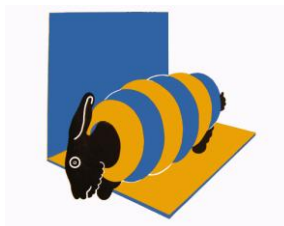
Ce n'est pas incompatible, loin de là ! sans aller jusqu'aux dessins de presse présentés en ce moment à la BnF qui sont passionnants, d'autres sujets peuvent être abordés avec une légèreté et une imagination qui font sourire : parce qu'elles permettent aussi d'aller à l'essentiel, loin des détails, la lithographie et la gravure permettent ainsi d'aiguiser notre regard.



Bush rabbit ; 50 x 80

Ils courent, ils courent les lapins de KRISTIN

MELLER. L'atelier d'encadrement R.G., (54 rue de Clichy 75009), a invité cette artiste pour une exposition ludique sur le thème du lapin. Pourquoi cet animal ? Parce qu'il est présent dans le calendrier rituel aztèque. En fait, peu importe : avec un langage graphique simplifié et coloré, grâce au procédé employé, la linogravure, ces lapins vivent leurs destins étranges en famille et avec bonne humeur...



Space rabbit ; 50x 80

A L'ESPACE BERTIN POIREE, ENTRE POESIE ET MYSTERE — 12 rue Bertin Poirée, 75001

Trois artistes étaient invités dans cet espace qui est à la fois intime et pratique, Takako HIRANO, Ximena de LEON LUCERO que nous avons déjà remarquée à plusieurs reprises, et Sabine DELAHAUT, nommée GRAViX 2011.



T.Hirano



S. Delahaut

Bien différents, mais avec un point commun, leur réelle distance par rapport au réel, abstraction pour le premier, calme volupté pour la seconde et délire, cette fois-ci, féminin et animalier, de S. Delahaut.



X. de Léon Lucero

PASSAGE DU TEMOIN, AFFINITES ELECTIVES, CECILE REIMS & LES GRAVEURS DU XV^E AU XXI^E SIECLE, MUSEE SAINT ROCH A ISSOUDUN

Affinités, c'est là le mot-clé qui renvoie à la fois à l'amour, au respect, à la tolérance mais se fonde sur des choix, loin, très loin d'un panorama exhaustif Cécile Reims explique dans la préface du catalogue : « *Dans les limites austères du noir et du blanc, de la lumière et de l'ombre (à contretemps de la couleur souveraine) les gravures exposées résultent de rencontres hasardeuses, de l'attirance réciproque qu'exercent les affinités électives : elles aimantent les uns vers les autres ceux qui persistent – envers et contre tout – à vouloir donner un sens à leur existence, à l'aide d'une même sève, puisant dans les racines puissantes du passé et dressant avec force les branches vers l'avenir : l'humanité de l'homme* ». On pourrait aussi évoquer les correspondances chères à Baudelaire, car c'est bien de cela aussi qu'il s'agit... Cette très passionnante exposition, très différente de celle consacrée à Cécile Reims au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris, cet hiver donnait à voir des très grands et des plus jeunes, et ce fut un vrai plaisir pour nous de voir que S. Delahaut est présente dans un tout autre contexte que précédemment, avec deux autres artistes défendus par GRAViX, le très regretté A. de Kermolal, lauréat en 1993 et le jeune Suo yuan Wang,, nommé en 2009 et 2011.

Ajoutons que le plaisir apporté par cette exposition s'enrichissait de deux découvertes, un « pénétrable BBL bleu » de Soto qui permettait une promenade enchantée dans un dédale de fils plastiques vibrants au moindre mouvement, et une installation saisissante de Vincent Mauger, construite par l'accumulation de bacs plastiques noirs.

----- Rembrandt H. van Rijn, *Paysage aux trois arbres*, eau forte et pointe sèche 21,2x28,3



Cécile Reims, *Calligraphies végétales*,
burin et pointe sèche ;19,6 x13,5



Safet Zec, *Grand arbre*, eau-forte et pointe
sèche 134 x 99

MAURICE MAILLARD, CHEZ MICHELE BROUTTA, 31 rue des Bergers 75015 www.galerie-broutta.com



M. Maillard, *Equinoxe d'automne*, 35 x50

Regarder les œuvres de M. Maillard appelle à une réflexion sur le temps, car les vastes paysages présentés, qu'il s'agisse de grèves abandonnées à l'eau ou de montagnes soumises à l'érosion, vivent intensément la durée du monde. L'effort de l'artiste prend parallèlement tout son sens. Il le dit lui-même : « *Graver revient à clarifier l'obscur. Le sujet et l'objet de la gravure sont unique et le même : le noir de l'origine et l'obscurité de la langue – le noir de l'encre en serait la mémoire, la trace –. L'obscurité est à l'œuvre chez de nombreux graveurs ils rayent, grattent, gravent jusqu'au noir, jusqu'à la perte de l'évidence du réel ; jusqu'au noir originel, puis, du creux du noir naît la lumière. La nuit engendre le jour. Le graveur est un guetteur d'aube* ». (2003, in Nouvelles de l'Estampe) Face à ces paysages que l'on peut croire figés, le regard, s'il est attentif, est aspiré dans une mouvance qui, tout en donnant sa valeur aux détails, élargit l'univers. La figure a disparu pour donner vie au temps.

AU SALON INTERNATIONAL DE L'ESTAMPE ET DU DESSIN, GRAND PALAIS

Onze galeries étrangères, une confrontation dynamique entre dessins et estampes, beaucoup à voir, de grande qualité, mais de notre point de vue, peu d'artistes contemporains présentés... et c'est dommage.



P. Szurek, *Autoportrait*, ;110 x 77,5

Heureusement, certaines galeries ont pris la relève de ce difficile défi. Citons seulement Papiro Art S.A.S qui présentaient à la fois des grands classiques (Chagall, Picasso, Fontana) et une sérigraphie de 2012 d'O. Missoni. La Galleria del Leone avait cherché à rapprocher des artistes qu'elle suit depuis longtemps, des visionnaires (Velly) et encore une fois S. Zec et bien sûr E. Desmazières. Tout à côté, La galerie Koralewski montrait entre autres, quelques encres d'Alquin et avec toujours la même constance Piotr Szurek qui inlassablement trace ses autoportraits. Enfin, à la galerie Schumm-Braunstein, on pouvait admirer, outre les délicieux lavis de Sylvie Najosky, de petites estampes de F. Fenaroli et de A.



H.Casinelli

Paulus – ces dernières enserrées dans leur cadre de bois s'apparentant à des sculptures – et un montage, un puzzle, coloré de Horacio Casinelli qui incitait au jeu, sinon du doigt, du moins du regard.

EN TERRE MOINS CONNUE, QUELQUES DECOUVERTES...

PARISICILIA A L'ATELIER CLOT, BRAMSEN & GEORGE 19 rue Vieille du temple 75004



Autodidacte portée par une intense créativité, Parisicilia présentait dans le hall d'entrée de cet atelier un ensemble de linogravures d'une liberté d'expression et d'humour tout à fait surprenante. En réalisant des gravures « organiques » grâce aux pommes de terre binches, des collages qui lui permettent des rapprochements improbables, et des sculptures « aux verres cassés », Parisicilia témoigne de sa très grande liberté par rapport aux techniques qu'elle aborde et aux thèmes qu'elle traite.

Mi financiera

Sans trace



FRANCOIS DE VERDIERE, A LA GALERIE GAVART (5 rue d'Argenson 75008) confrontait ses amples créations numériques, réalisées à la suite d'un voyage à Shanghai, à quelques estampes dont le thème sauf une exception était le signe. L'artiste est l'un des défenseurs des techniques non polluantes, se référant au courant anglais du « *non toxic intaglio* ». Un débat esquissé en France qui mériterait d'être enrichi.

AU PETIT PALAIS, A PARIS, LA RELEVÉ EST ASSURÉE ! Le musée organise plusieurs ateliers dont un consacré à l'estampe qui pour un prix modique (6 €) accueille des enfants de 8 à 12 ans. « *Je viens tous les mercredis*, » m'a annoncé fièrement une blondinette qui portait avec difficulté son grand carton à dessin. Une exception bien sûr, car les enfants, pour la plupart, participent de manière épisodique ; mais même une séance permet de comprendre le principe même de l'empreinte, de toucher à l'encre, et de repartir avec la feuille de plexiglas qu'ils ont gravée et une ou plusieurs impressions sur papier ! Des résultats étonnants, à la fois spontanés et maîtrisés. Bravo à l'animatrice !

VOIR : A PARIS ET EN REGION

CATHERINE GILLET ET LOUIS-RENE BERGE, galerie Nabokov du 2 mai au 19 mai, 26 place Dauphine, 7500.

KRISTIN MELLER, « **BABEL** » du 4 mai au 14 mai, à la galerie de l'association pour l'estampe et l'art populaire ; 49^{bis}, rue des Cascades, 75020 Paris ; 01 47 97 05 35 ; www.estampe-artpopulaire.com.

SALON DE LA JGC-GRAVURE CONTEMPORAINE, du 28 avril au 19 mai, Mairie du VIe, 78 rue Bonaparte, 75006.

VISIONNAIRES chez Michèle Brouffa, 31 rue des Bergers 75015. **DADO**, **DOARÉ**, **FUCHS**, **HERNANDEZ**, **HOUTIN**, **MAZURU**, **MOHLITZ**, **MOREH**, **TRIGNAC**, **VELLY**, jusqu'au 15 juillet.

100 GRAVURES 10 ARTISTES, galerie Goutte de Terre, 46 rue Godefroy Cavaignac 75011, du 3 mai au 16 mai 2012.

77 - ESTAMP'ART 77, 2012, LE JAPON, Rencontres internationales d'estampes contemporaines, du 12 mai au 3 juin, abbaye de Cernanceaux, 77 460 Souppes-sur-Loing, conférences sur K. Hasegawa le 23 mai et sur l'estampe japonaise le 30 mai.

91 - SAINT OUEN L'AUMONE ; GRAVURE ET NATURE, 6 artistes -dont 4 nominés GRAViX- à l'Hôtel de ville, 12 avril 31 mai.

91 - VILLECONIN, JARDINS DE GRAVEURS, 14 graveurs invités au château (près de Dourdan, N20) 1^{er}, 2 et 3 juin.



M. Moreh, *Anima painter*,
pointe sèche 56,44,5

EN PROVINCE

14 - CAEN ; l'Atelier Joël Leloutre (6, Place Jean Letellier - Les Quatrans -) expose 22 cuivres de **GILBERT BAZARD** accompagnés d'une épreuve, du 3 avril au 2 juin 2012.

29 - LANDIVISIAU ; LA VOIE ENCREE, 12 artistes, expositions et ateliers, du 12 mai au 15 juillet 2012.

34 - CASTELNAU-LE-LEZ, Vincent **DEZEUZE**, *RACINE D'ALEPH*, Maison de la Gravure Méditerranée; du 18 mai au 30 juin.

37 - GUERCHE, **ALLIRAND**, au château, du 12 mai au 10 juin avec 3 autres artistes P.Helenon, M. Jansen, W. Wiersma.

81 - LISLE-SUR-TARN, Triennale de gravure et taille-douce, Musée Raymond Lafage avec une exposition particulière de **JUDITH ROTHCHILD** et un hommage à **HIROKO OKAMOTO** ; **DEVORAH BOXER** a été désignée comme la lauréate de 2012.

81 - CASTRES, **J. MURON**, *LE BURIN SORCIER*, musée Goya, jusqu'au 17 juin.

83 - COTIGNAC ; 7ème Marché de l'Estampe, 16 - 17 juin

83 - SALERNES ; deux expositions successives organisées par l'association des « **Amis de Cl. Breton et M. Roche** » : **B. BUFFET**, **P. ABRAMSEN**, **CL. BRETON** **M.T. DELANNOY** du 11 juillet au 15 septembre ; 2 cours Jean Bart www.breton-roche-gravure-asso.com

A L'ETRANGER

BELGIQUE : CENTRE DE LA GRAVURE ET DE L'IMAGE IMPRIMEE, la Louvière, lancement de « **MARMAILLE&CO** » (ateliers, mallette « barda-jeux » pour jeunes enfants, et ateliers de gravure et de médiation culturelle (pour enseignants, animateurs...)).

ALLEMAGNE, Panorama Museum de Bad Frankenhausen (Thuringe) ; « **Les Visionnaires** » avec **DOARE**, **HOUTIN**, **RUBEL**, **LODEHO**, **MARGOTTON**, **TRIGNAC**, **CSECH**, **LE MARECHAL**, **MOHLITZ**, jusqu'au 24 juin.

ATTENTION : INSCRIPTIONS, DATES LIMITEES :

Biennale de Liège : 30 juillet le concours « **Offrir une estampe** » 15 septembre 2012 (voir le site de Manifestampe).

Et, si vous avez le temps, LIRE : MARTIN-FUGIER, Anne, « **Collectionneurs, entretiens** » ; 2012, Actes-Sud